

Le Théâtre à Muzillac.

Depuis plus d'un siècle, le théâtre est une tradition à Muzillac. Au départ, cette activité était gérée par le groupe Jeanne d'Arc déclaré en Janvier 1923 avec ses sections Musique, football préparation militaire et théâtre. En réalité quelques précurseurs faisaient vivre ce groupe avant la grande guerre puisque l'on retrouve des programmes de séances récréatives datant de 1910.



« Le voyage de Monsieur Perrichon ».



« Notre Dame de la Mouise »

Les représentations ont lieu à la salle de l'asile également appelée salle de l'ouvroir où les sœurs de la Sagesse, responsables de l'établissement, enseignaient la couture. La gente féminine étant exclue, les hommes jouaient tous les rôles. Ils interpréteront bon nombre de pièces comme « le voyage de Monsieur Perrichon », « Treize à table » etc.... Deux pièces marqueront la mémoire des muzillacais : « Magnificat » et « La terre qui meurt » de René Bazin qui séjourna quelque temps au Grand Néant.



« Galupin en Amérique sèche »

Vers 1930, sous la houlette de Mademoiselle Lenoir et de sa nièce, une section théâtrale féminine voit le jour. Là encore, tous les rôles sont interprétés par des femmes.



La troupe en 1935 : On peut reconnaître, entre autres, Anne Lenoir, Marcelle Touche, Madeleine Quistrebert, Marie Guého & Marcelle Gentilhomme.



« Le quadrille des lanciers » salle de l'asile.



« Les Arlésiennes »

De gauche à droite : Mimi Lefol, Albertine Pivaut, Augustine Laudrain, Anne Lenoir, Denise Madec, Marcelle Banget, Eloïse Le Ray

Après la guerre, Georges Thibault prend la direction de la troupe « *Les Rideaux de Pen Mur* » qui voit le premier duo mixte (Marcelle Banget & Eugène Gentilhomme) interpréter un sketch de Max Régnier.

Quelques années plus tard, en 1966, René Tuet directeur et Marie Chénais professeure, créent la troupe du collège *Sainte Thérèse*. Composée d'élèves, de professeurs, de parents d'élèves, d'amis, d'anciens élèves, l'équipe théâtrale interprètera pendant plus de 15 ans des pièces connues comme « le journal d'Anne Frank », « la Mère » de Gorki, « le babour » de Félicien Marceau, « les cochons d'inde » d'Yves Jamiaque, « treize à table » de Marc Gilbert Sauvageon, « Caviar ou Lentilles », « La Flemme de Talesnik », « Les deux Timides » etc... Le plaisir de jouer mènera la troupe de la salle Jeanne d'Arc au palais des Arts à Vannes en passant par plusieurs autres salles du Morbihan. Elle aura le plaisir d'être sélectionnée à plusieurs reprises pour participer au festival de théâtre amateur de l'ouest.



« Le Babour ».



« Les deux timides ».



« Treize à table ».

Dans les années 80, peu ou plus du tout de théâtre à Muzillac : Impensable ! inconcevable !

À l'initiative de Marie Chénais, passionnée de théâtre devant l'Éternel, amoureuse des mots, des auteurs, du jeu d'acteurs, de la scène, ***Théâtre'Amuz voit le jour en 1990***, en même temps que s'érige, en centre-ville, le centre culturel du Vieux couvent.

Pas question de passer à côté de cette belle opportunité ! Et pour l'inauguration de la nouvelle structure culturelle, la troupe, nouvellement créée avec quelques comédiens débutants enthousiastes, présente sa première création, « Du vent dans les branches de Sassafras » de René De Obaldia, devant un public nombreux et ravi. Et le reste a suivi, la vie de Théâtre'Amuz et celle du Vieux Couvent ont toujours été étroitement mêlées, avec chaque année ou presque une représentation de qualité par une troupe de plus en plus affûtée, et un répertoire exigeant tout en restant accessible.

Créativité, plaisir de jouer, amour du travail bien fait, beaux costumes, beaux décors, belles lumières, ont été mis au service de nombreux auteurs. La troupe évolue, certains partent, d'autres arrivent, mais l'émulation est toujours très forte. Plusieurs jeunes, passés par les ateliers enfants et ados de Théâtre'Amuz ont ensuite fait carrière dans les milieux artistiques, comédiens ou techniciens.



« Il faut que le Sycomore coule ».

Mais la troupe est aussi sortie du Vieux Couvent, jouant dans les bars, en extérieur, dans de nombreuses salles et festivals, jusqu'à remporter, entre autres, par 2 fois le 1^{er} prix de théâtre amateur régional de Kerhervy à Lanester.



« Qui veut devenir roi à la place du lion. »

Théâtre'Amuz a ainsi représenté la Bretagne au festival national de Théâtre amateur de Tours, Festh a, avec les pièces « Volpone », de St ephane Sweig et Jules Romain et « Il faut que le Sycomore coule » de Jean-Michel Ribes. La troupe a également souvent joué pour des causes qui lui sont ch eres, ou en soutien à d'autres associations locales.



« Yvonne princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz.

Une fructueuse collaboration entre la mairie, la troupe et ses bénévoles a fait naître le festival Théâtre et Tartines, dont on a f t  la 21  édition en 2019, véritable vitrine de la vie culturelle muzillacaise, et dont la réputation n'est plus à faire. C'est un rendez-vous d'une convivialité exceptionnelle, où le plaisir et l'exigence sont autant au rendez-vous sur scène que dans les assiettes, un moment incontournable de la vie locale, où sont accueillies des troupes extérieures, amateurs et professionnelles de très haut niveau.



« La propriété, c'est le vol » d'Alexandre Papias.

La crise sanitaire ainsi que les grands travaux engagés sur le Vieux Couvent impliquent une pause dans cette belle carrière du festival, mais la troupe entend bien rebondir. Aujourd'hui, l'association Théâtre'Amuz se compose de 2 troupes adultes, menées activement et avec toujours autant de plaisir par Anne Guyon et Eve Grimelli.



Les projets ne manquent pas, ni l'envie de poursuivre cette belle histoire passionnante et passionnée, ici et ailleurs, pour le plus grand plaisir des comédiens et du public.

Alain Le Bot & Ève Grimelli.